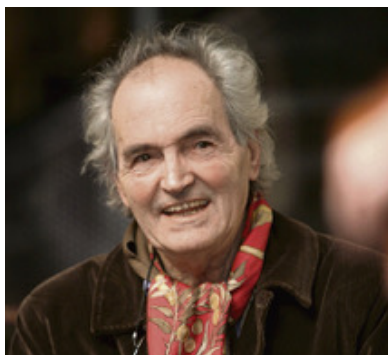


A notre ami Raoul Sangla.

Adieu l'artiste !



Décidément la télévision a parfois une mémoire de poisson rouge. Pas un mot n'a été consacré dans les journaux nationaux au décès de notre ami, le réalisateur Raoul Sangla, pourtant un des pionniers de la télévision et un artiste rare. Né en 1930 dans une famille ouvrière au Pays Basque, il a d'abord été pendant des années plâtrier... avant de devenir assistant réalisateur de Marcel Carné, puis de Stelio Lorenzi, qui le fit débiter à la télévision en 1959.

Raoul Sangla, qui fait partie de l'école des Buttes Chaumont a réalisé des dizaines d'émissions populaires de grande qualité où défilent Barbara, Colette Magny, Maurice Béjart (*Discorama* avec Denise Glaser, *Bienvenue à...* animée par Guy Béart). Il a réalisé des feuilletons, des documentaires (dont ceux consacrés à L. Aragon) ou des fictions télévisées... C'était un inventeur. Capable de tourner un film en un seul plan séquence ou une fiction avec 150 figurants, 20 comédiens et un plan fixe. On l'a un jour appelé « l'homme qui montre les échelles ». En effet, une fois que les décors et la lumière avaient été installés, il fit reculer la caméra pour que le « hors champ » soit visible. Une manière très pensée de casser la magie de ce qu'il a appelé « l'icône électro-ménagère ». Il voulait montrer la vie, le travail etc. Cette audace deviendra vite un véritable standard des émissions de plateaux dans le monde entier. Un amoureux inconditionnel du direct. « *Le véritable héros de la télévision - dira-t-il - c'est le hasard. La vie en train de se faire et dont on ne sait pas l'instant d'après de quoi elle sera faite* ». En 1981 c'est lui qui propose l'éphémère *Journal d'en France* sur Antenne 2. Il sera ensuite écarté des chaînes et se consacre, pour finir, à de très nombreuses expériences de télévisions locales.

Raoul Sangla était aussi un homme engagé. Membre de la CGT, c'est lui qui préside le comité de grève de l'ORTF en mai 68. Tous ceux qui l'ont connu se rappellent son élégance naturelle et son grand humour. Ne disait-il pas avec son rire moqueur que les entrées dans les bâtiments de la télévision ne devraient pas dépasser 1m 30 de hauteur... Ainsi, en entrant, les petits marquis auraient, dès le départ, la courbure du dos nécessaire pour faire (courbettes et) carrière.

L'ami Raoul, tu nous manques.

Paris, le 7 juin 2021